

Etre ou ne pas être ... 2D

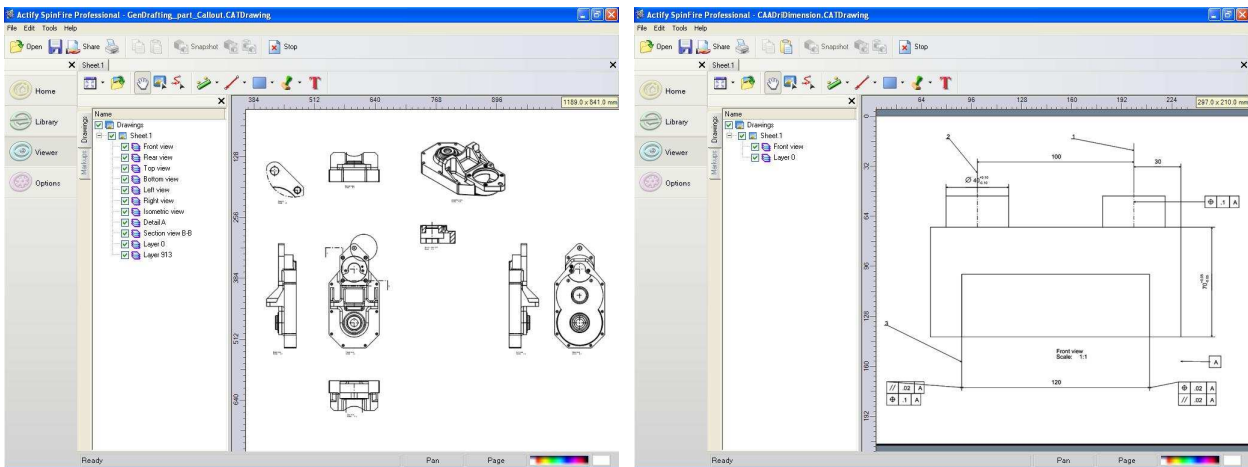
Nul ne doute aujourd'hui que travailler en 3D est source de productivité. Aussi, le mot DAO a-t-il tendance à tomber en désuétude au profit du mot CAO, plus puissant et qui évoque d'avantage toutes les étapes de développement d'un produit.

Mais si les atouts du 3D sont bien réels, il n'en est pas moins vrai qu'un des effets secondaires de la popularisation du 3D est la mise au second plan des informations généralement classées sous le terme générique 2D.

Pourtant, il ne viendrait à l'idée de personne de se passer des indispensables cotations, hachures, textes, vues ou encore des cartouches et des renseignements associés, ... ni d'autres données du type FD&T.

Enfin, n'oublions pas le caractère contractuel des plans 2D qui formalise l'engagement réciproque des entreprises concernées.

La visualisation se situe à première vue résolument dans le monde du 3D. Actify, éditeur du logiciel de visualisation Spinfire n'hésite pourtant pas à communiquer sur les avantages qu'offrent ses fonctionnalités de visualisation 2D en complément de ses outils 3D, faisant ainsi la démonstration de sa considération envers ce type de données et rappelle son souhait de favoriser l'accès à tous les formats du marché.

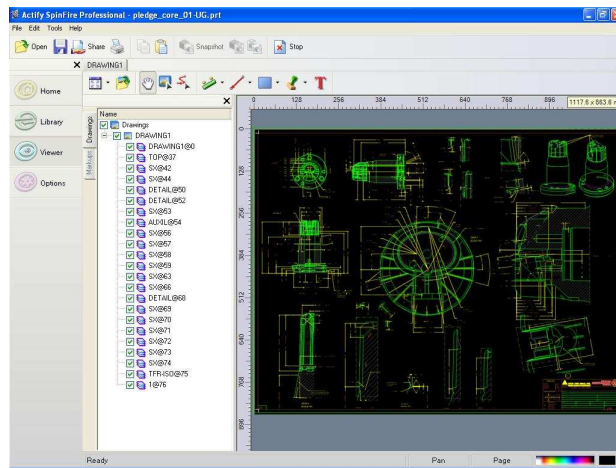


Randy Ochs, CEO et président d'Actify, déclarerait récemment « notre gamme de produits a pour but de favoriser l'accès, la communication et l'échange de tous les fichiers 2D et 3D des différents acteurs de l'entreprise, sans contrainte d'équipements ou de frontières ».

Sur le salon du Micad, Datakit et Actify annonçaient ensemble la disponibilité des interfaces Catia V5 2D, et UG 2D pour Spinfire, leur récente mise en ligne sur le site <http://www.actify.com> et leur promotion par leurs nombreux distributeurs.

« Datakit est l'une des rares entreprises au monde à savoir faire du natif 2D », explique Francis Cadin, dirigeant de l'entreprise. « Nous avons commencé à parler d'une collaboration avec Actify à Chicago lors du salon IMTS. Ce projet est passé ensuite au stade de la réalisation et nous avons tenu nos engagements de délai avec une lecture progressive des données 2D et du FD&T. Aujourd'hui, nous lançons ces outils sur le marché avec l'assurance du vif intérêt qu'ils vont susciter ».

Avec ces interfaces 2D, Datakit renforce encore sa politique de collaboration avec les éditeurs et sa volonté de développer sa présence sur des marchés toujours plus variés.



Francis Cadin conclut « nous avons une réelle demande de prise en compte des données natives 2D, notamment pour CatiaV5 et UG. Ce besoin, nous l'expliquons de part l'extrême variété des entités concernées : pensez seulement au nombre de type de hachures que l'on peut trouver, ou aux flèches chaque fois gérées différemment en fonction de leur utilisation, mais aussi par le fait qu'après la gestion des données 3D, les utilisateurs exigent d'aller plus loin et de pouvoir aussi récupérer les données 2D. Comme vous pouvez l'imaginer, la tâche n'est pas toujours facile quand il s'agit de décrypter les méthodes de décompression d'UG, ou les tableaux de cotation de coordonnées et de trous de CatiaV5, mais nous avons le soutien de beaucoup de nos clients éditeurs, dont la pression est le moteur de nos développements.